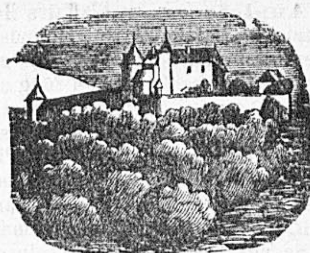




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Étranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>12</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup> — BULLE, arr. 9<sup>00</sup> 12<sup>10</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>40</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

BULLE, le 7 janvier 1911.

## Une besogne ingrate.

Après avoir été, pendant cinq ans durant, les témoins attristés et souvent scandalisés de la conduite des affaires, nous n'avons aucun regret d'éloigner nos yeux de ce spectacle.

C'est ainsi, qu'en 1901, le *Fribourgeois* jugeait le Grand Conseil, cette « Chambre de l'endettement continu » comme il l'avait si justement baptisé. Nous comprenons qu'il fasse aujourd'hui une ingrate besogne, s'il veut faire oublier les seuls instants de franchise qu'il ait vécus, de 1896 à 1901, pour devenir le thuriféraire de ce gouvernement qu'il maudissait jadis.

Le *Fribourgeois* pousse cependant trop loin le souci de l'obséquiosité envers le gouvernement, pour aller jusqu'à prétendre que les cent millions dépensés par l'Etat l'ont été pour le plus grand bien du pays, lui qui criait à la ruine alors que le canton n'était chargé que de 51 millions de dettes. C'est pourquoi, pour le confondre une fois de plus, nous allons disséquer les comptes de l'Etat, pour chercher ces 100 millions dont parle avec tant de complaisance notre oublieux confrère. Tout d'abord, constatons combien les rédacteurs du *Fribourgeois* ont la joie facile et sereine. Ils exultent, en essayant de contester la trop longue liste des impôts nouveaux que le régime conservateur a créés; ils jubilent, car ils ont trouvé cet ingénieux argument, terriblement convaincant, que jadis, en 1847, on dansait et on chassait déjà en pays de Fribourg! C'est tout ce que le *Fribourgeois* oppose, pour faire oublier l'impôt sur les dépôts en banques, sur la petite épargne, l'augmentation des impôts par la revision des taxes cadastrales, le nouvel impôt du timbre-affiche et du timbre-chèque.

Et l'impôt sur les automobiles, sur les vélos, existait-il aussi en 1847?

Peut-être que notre confrère essaiera aussi de le faire croire à ses lecteurs. Pourtant cet impôt a produit 19 815 francs en 1909.

Et les patentes pour le commerce de détail, depuis quand donc existent-elles?

De ce chef encore, l'Etat a perçu 19,176 fr. en 1909. Mais puisque le

*Fribourgeois* ne pense qu'à danser, nous lui dirons que certainement le peuple dansait déjà en 1847. En ces temps heureux, les campagnards fribourgeois pouvaient danser à leur aise et plus librement que de nos jours; le gouvernement de l'époque ne tracassait pas le peuple pour ses jours de vogue et ses bénichons; la foule pouvait danser sans risquer une amende de 50 francs comme on l'a infligée il n'y a pas si longtemps, à Bulle, à des jeunes gens qui avaient la prétention de vouloir se récréer sainement et honnêtement en dansant. La danse, en 1847, n'était pas seulement permise aux beaux messieurs qui peuvent bostonner à leur aise et à toute époque de l'année, sous les lambris dorés du Cercle catholique de Fribourg, alors qu'elle est interdite, sous peine d'amende et des supplices de l'enfer, à nos braves populations de la campagne.

Mais nous entendons parler plus sérieusement et si notre *Fribourgeois* cherche un échappatoire en exécutant un affreux *cake-walk* pour amuser ses lecteurs ou se perdre dans la nuit des temps, nous le retiendrons, malgré lui, pour discuter les actes du « régime de l'endettement. »

Nous avons déjà démontré, en mai dernier, que les comptes de l'Etat de 1909, abstraction faite des rubriques concernant la Banque de l'Etat, présentaient un déficit de 908,893.22 fr. Or, pour n'avoir que ce déficit d'un petit million, l'Etat compte à son actif des valeurs qui n'en ont que sur le papier. C'est ainsi qu'il fait figurer 3200 actions des Chemins de fer électriques de la Gruyère, au cours de 500 fr., soit fr. 1.600.000 fr. Or, comment se fait-il que la Banque de l'Etat elle-même, dans l'inventaire de son portefeuille, évalue ces mêmes titres à 50 francs. Ces actions, il est vrai, ne valent guère davantage, au contraire; mais en conscience, l'Etat aurait dû défalquer de son actif fr. 1.440.000. Comment donc le *Fribourgeois* expliquera-t-il cette différence d'évaluation et cette façon d'enfler cet actif avec des non-valeurs? Et cette même opération devrait être faite sur bien d'autres rubriques, comme les 2112 actions du F.-M.-A., les 430 actions du B.-N. etc., de telle sorte que le déficit de l'Etat se trouverait augmenté de quelques millions.

Il en est de même de l'entreprise de Thusy-Hauterive qui figure à l'actif pour 12 millions 800.000 francs. Nul n'ignore que cette entreprise ne couvre pas ses frais. Ses déficits s'accumulent, à rendre jalouse la Cie des C. E. G., et ce sont des valeurs de cette nature que le *Fribourgeois* appelle la *contre-valeur* de notre dette de cent millions.

Et nous verrons bien quand nous devrons faire le service de l'amortissement de nos dettes, quand le canton devra sérieusement faire face aux grosses échéances du remboursement, si l'étranger qui nous a avancé les fonds se contentera des trous du Thusy-Hauterive, de nos voies étroites sans rendement, ou des diplômes de l'Université. Mais voilà, on empruntera à gauche et à droite, on aura recours aux expédients jusqu'au jour où, à bout de crédit et de ressources, on fera le grand saut... (A suivre).

## NOUVELLES SUISSES

**Berne.** — Le double meurtre de Noël — L'enquête a établi que les époux Hirschi ont été assassinés dans la matinée de Noël entre 10 et 11 h. La femme fut étranglée, puis égorgée, pendant que son mari était à l'église. Lorsqu'il revint, il fut assailli dans le corridor par un individu qui l'assomma très probablement au moyen d'un marteau et l'acheva à coups de couteau. Dans le pardessus d'Hirschi se trouvait encore un psautier.

Les perquisitions faites au domicile de Niederhauser, l'assassin présumé, ont fait découvrir dans les cendres d'un poêle, un écu noirci, ainsi que des lambeaux d'étoffe tachés de sang. Niederhauser n'en persiste pas moins à se dire innocent.

**Saint-Gall.** — Les bouquetins — Le canton de Saint-Gall vient de faire l'emplette de cinq bouquetins, qu'il va mettre dans le district franc des Graue Hörner. Jusqu'à ce qu'ils se soient acclimatés, ils seront parqués dans un enclos pourvu d'un refuge et d'une fenière. Grâce à l'appui de la Confédération et au désintéressement de la commission du parc aux biches de St-Gall, ces bouquetins, dont la valeur est estimée fr. 25,000, ont été cédés à l'Etat pour le prix de fr. 6000. Il y a trois mâles et deux femelles.

Si cet essai réussit, il sera créé d'autres réserves à bouquetins, et tout d'abord dans les Grisons.

— On mande de Bludenz qu'un grave accident est arrivé sur la ligne du Vorarlberg. Une machine chasse-neige de la voie a déraillé. Des cinq ouvriers qui se trouvaient sur la machine, trois sont tombés sous les roues et ont été écrasés, deux autres ont roulé au bas d'un talus et ont été grièvement blessés qu'ils sont morts peu après.

**Lucerne.** — Lundi soir, le colonel Luternauer, commandant d'arrondissement et intendant de l'arsenal, rentrait chez lui lorsque, dans la rue, il fut frappé d'une attaque. Quand on le releva, il avait déjà cessé de vivre. Le colonel Luternauer était âgé de 64 ans.

— Le charretier assassiné. — La police a arrêté un individu nommé Baldwin Roos, ancien camionneur de la Société de consommation, qui a avoué avoir assassiné Egli pour le voler.

**Zurich.** — Dans les ateliers de la Neumühle, un ouvrier a été frappé par une turbine et blessé si grièvement qu'il est mort quelques instants après. Un autre ouvrier a été grièvement blessé.

**Thurgovie.** — Dans la nuit de dimanche à lundi, un cultivateur nommé Goldinger, âgé de 67 ans, revenant de Berlingen à Steckborn, s'est égaré et a été trouvé gelé.

## A L'ÉTRANGER

**Allemagne.** — Dans les airs. — Le souhait de bonne année a été donné aux Berlinoises du haut des airs. Le nouvel aérostat *Parsival*, qui doit servir à des excursions et aussi à des réclames lumineuses la nuit, a paru samedi soir au-dessus de Berlin et a évolué, en courbes gracieuses, au-dessus de l'avenue des Tilleuls.

De temps à autre, les lignes de la nacelle s'illuminaient de la lueur de lampes électriques, et du corps du ballon rayonnaient en gros caractères, visibles de très loin, l'inscription *Prosit Neujahr* (Bonne année), souhait de nouvel-an se manifestant, certes, sous la forme la plus moderne!

**Allemagne.** — Naufrage. — Le vapeur *Azim*, allant de Hambourg dans l'Afrique du sud, avec 31 hommes d'équipage et 4 passagers, s'est perdu corps et biens. Des épaves ont été retrouvées.

lessive la plus moderne

**PLEX**

blanchit et tout à la fois. Marie Kreuzlingen S. SCHULER & C<sup>ie</sup>

loyez que le

**- Cuivre**

**ERNLE**

économique! surprenant! paq. pour 3 dl. es drogueries, cerics etc.

di 6 janvier

des Rois

**ICERT**

Fribourgeois.

Mme SAUER.

**ourrage**

chez Ernest Genoud, 180.

**ommelière**

pour la campagne. Bon Haasenstein et Vogler, à.

**SSÉE**

di 6 janvier

son de Ville

**ROCHE**

le. Le tenancier.

**ENTION!**

aire à Vevey? Trouver

ise l'honorable public, ses connaissances de Bulle, is qu'il dessert le

**Nouvelle Poste**

entre 4, Vevey.

de marque. — Con- 1<sup>er</sup> choix. — Fondue- chacherin de Gruyère. s confortables.

Aug.-L. MORET

ex-garçon de café.

**la Grue, Broc**

he 8 janvier

**icert**

estre « la Violetta ». ale. Le tenancier.

**aneur**

our de suite à la Scierie Gryon s. Bex. 56.

**à vendre**

ent située près du champ. Conditions de paiement. A. Andrey, notaire.

**à vendre**

son, à Bulle. Facilité de ser à Henri Pasquier, e.



**Angleterre. — L'affaire Houndsditch.** — L'affaire de Houndsditch vient de prendre une tournure excessivement grave. Après un long et minutieux travail d'enquête, Scotland-Yard était parvenu à localiser dans la journée de mardi la retraite de Pierre, Lepaintner, et Fritz, les assassins présumés des agents de police. Dans la nuit, elle fit évacuer toutes les maisons de Sydney street, avoisinant celle où les assassins étaient réfugiés. et, à l'aube, l'encerclement était complet. Plus de 700 policiers appuyés par la garde écossaise, venus de la tour de Londres, cernaient la maison.

Au petit jour, pendant que les agents démolissaient quelques hangars près d'une brasserie, afin de pouvoir mieux surveiller l'étage supérieur de l'immeuble, un policier s'avança en éclaireur. Il reçut presque immédiatement une balle de revolver en pleine poitrine et dut être transporté à l'hôpital.

Le siège de la maison commença. Alors un cordonnier, qui était monté sur le toit donnant sur la chambre, essuya également deux coups de feu. Il déclara en descendant que la chambre contenait cinq hommes. Les policiers avaient pris possession des maisons de l'autre côté de la rue et tiraient sur les personnes qui se montraient à la fenêtre de la mansarde. Pendant la fusillade, l'agent de police Chesham fut légèrement blessé d'un coup de feu.

A onze heures du matin, l'affaire ébruitée dans Londres, y provoqua une vive émotion.

Une foule immense se presse sur les lieux, mais les agents ne permettent à personne d'approcher. Des lignes de police et de troupes barrent toutes les rues entre Whitechapel Road et Commercial Road, afin d'isoler Sydney street, où a lieu le combat. On voit des agents derrière les cheminées de tous les bâtiments environnants. A midi 50, la fusillade continue. Le cadre de la fenêtre de la mansarde est démolí. Il semble impossible que les anarchistes puissent s'échapper, car toutes les retraites sont coupées.

A 1 heure, la maison assiégée était la proie des flammes. Les pompiers étaient préalablement arrivés. Les assiégés sont montés sur le toit. Ils tirent sur les soldats et sur la police. A 2 h. et quart le toit s'écroule.

Trois canons sont amenés par l'artillerie montée. Les pompiers pénètrent dans la maison incendiée. Deux cadavres carbonisés ont été retrouvés sous les décombres. Ils portent des traces de coups de feu. Il est difficile de se rendre compte si ce sont les cadavres des assassins.

Quatre pompiers occupés à éteindre

le feu de la maison ont dû être transportés à l'hôpital. L'un d'entre eux est mort.

**Amérique.** — Il vient de mourir à Hull, près d'Ottawa, le père de famille le plus béni du Canada: M. Groulx qui n'avait pas eu moins de trente-cinq enfants, dont vingt-quatre lui survivent. Trois femmes ont collaboré à cette prodigieuse famille. La première mourut en donnant le jour à son premier enfant. La seconde en mit vingt-et-un au monde et la troisième en a eu treize. La plupart des enfants du défunt sont à leur tour à la tête de belles familles.

**Russie. — Tremblement de terre.** — Selon les dernières nouvelles, la ville de Breijewaisk a été entièrement engloutie sous terre et un grand lac s'est formé à la place qu'elle occupait. On ignore le sort des habitants. La ville de Pischpek (Turkestan), qui comptait 6.000 habitants, a été complètement détruite.

D'après les journaux, le tremblement de terre, dans le Turkestan, a surpassé en violence tous ceux des siècles passés.

**Afrique. — Dans l'Onadaï.** — Un officier français a adressé de Gouéré, dans le Tchad, la dépêche suivante qui a été reçue jeudi et est datée du 21 décembre: « Violent combat dans l'Onadaï. Pertes importantes. Suis indemne. »

Cette nouvelle paraît se rapporter au combat de Drijel, le dernier dont le ministre des colonies ait eu connaissance.

## GRUYÈRE

### Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres et Amis.

Chers Concitoyens,

Le traditionnel banquet de notre Cercle, qui est en même temps celui du parti libéral-radical fribourgeois tout entier, aura lieu dimanche prochain, 8 janvier, à 12 h. 30 à la Halle de gymnastique de Bulle.

Cette manifestation doit être l'éloquente démonstration de la vitalité de notre parti; elle aura, cette fois-ci, une importance particulière en raison des élections communales, cantonales et fédérales qui marqueront l'année 1911.

Il importe donc que tous les citoyens auxquels cela sera possible y assistent et y viennent affirmer, par leurs pa-

roles ou par leur seule présence, leur fidélité à la noble cause de l'indépendance dans notre canton.

C'est là un devoir auquel nous vous convions et auquel vous ne faillez pas.

Recevez, chers concitoyens, nos bons vœux de nouvelle année et nos patriotiques salutations.

Au nom du Cercle des Arts et Métiers:

Le Secrétaire: Le Président:  
Jos. SANSONNENS. L. DESPOND.

N. B. — Pour faciliter le service, les participants au banquet sont priés de se procurer leur carte dans la matinée, au local du Cercle, 1<sup>er</sup> étage.

En utilisant les trains ordinaires, les participants du dehors peuvent arriver à temps pour prendre part au banquet à 12 h. 30.

Arrivée de Romont 12 h. 10.  
» Châtel-St.-Denis 12 h. 29.

**Dimanche matin, 8 janvier 1911**  
à 10 1/2 heures  
**assemblée générale**  
au Local du Cercle.

Ordre du jour:

1. Réception de candidats.
2. Propositions individuelles.

**Le bon temps.** — L'hiver se fait d'une manière idéale. Un froid vif et sec, pas trop rigoureux et sans brouillard, maintient la piste en bon état sur les routes. Le voiturage des bois se fait dans des conditions avantageuses. Les amateurs de sports, skieurs et lugeurs, ont l'occasion belle de se livrer à ces exercices favoris. Des uns choisissent de préférence les longues pistes qu'offrent la Schia et les Alpettes; d'autres se contentent de la colline du Ferrage, entre Bulle et Morlon. Cette dernière place est toujours très fréquentée. Les pistes favorables ne manquent certainement pas dans la contrée et nous pourrions à ce point de vue rivaliser aisément avec certaines localités qui savent tirer large profit de ces plaisirs que l'hiver offre aux étrangers. Il ne manque chez nous que l'initiative.

La journée de dimanche a été exceptionnellement belle. Les routes étaient sillonnées par les traîneaux en tournée d'agrément.

**A Cerniat.** — On a inauguré, dimanche 1<sup>er</sup> janvier, à Cerniat, l'au-

flexion. Sa respiration sort, haletante, de sa gorge. Et la marquise s'avance vers ce bruit, tendant les bras, comme si maintenant et pour un moment elle n'était plus aveugle, comme si elle voyait le meurtrier. Il recule. Il a perdu même l'idée de fuir. Cette femme en cheveux blancs, au visage blême, aux yeux morts, lui enlève toutes ses forces.

Et elle le saisit par le bras et, avec la suprême énergie d'une force dont certes personne ne l'eût crue capable, l'aveugle le serre pour ne plus le lâcher, les doigts fermés comme par un ressort sur la manche de son paletot.

Romain tremble et perd sa présence d'esprit.

Devant un homme, il eût conservé tout son courage, et qui sait s'il n'eût pas commis un autre crime encore? Devant cette infirme, devant cette faiblesse, il est désarmé.

— Un meurtre! on vient de commettre ici un meurtre!

Et comme elle sent le bras qui frissonne de peur:

berge communale nouvellement construite.

**Le banquet des Rois.** — La journée du 8 janvier se présente fort bien et le succès habituel de la fête des libéraux fribourgeois est d'avance assuré. De toutes parts, on annonce une forte participation et presque tous les villages de la Gruyère seront représentés par d'importantes délégations. Nos amis Vaudois et Genevois viendront aussi en bon nombre, comme toujours, du reste, fraterniser avec les libéraux fribourgeois et donner une nouvelle preuve que le parti radical suisse demeure étroitement uni et qu'au sein de ce parti la minorité fribourgeoise occupe une bonne place.

**Nécrologie.** — Vaulruz a perdu, lundi dernier, un excellent citoyen dans la personne de M. Olivier Vionnet, décédé à l'âge de 65 ans. M. Vionnet est mort à l'hospice de district à Riaz, où il venait de subir une opération chirurgicale. Le défunt était un homme loyal, actif, laborieux et très entendu dans les questions agricoles. C'était un bon libéral, sincère, et son absence sera remarquée au banquet des Rois qu'il fréquentait régulièrement depuis de nombreuses années. Qu'il repose en paix!

### ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de décembre.

— Naissances. —

Levrat, Jeanne-Caroline, fille de Xavier, agriculteur, de Le Crêt, Le Saulgy et Esmonds, et de Marie, née Barras. — Buchs, Louis-Emile, fils de Jos., agriculteur, de Bulle, Marsens et Bellegarde et de Marie-Félicité, née Bapst. — Savoy, Arthur-Basile-Charles-Hubert, fils de Emile, préfet, d'Altalens, et de Marie-Joséphine-Gabrielle, née Pierlot. — Menoud, Ernest-Joseph, fils de Justin-Alfred, menuisier, de La Joux, et de Isaline, née Joillet. — Frioud, Marie-Françoise, fille de Jean-Louis, commis de bureau, de Rossens et Belfaux, et de Stéphanie, née Piccard. — Roulin, Auguste-Jules, fils de Jules, caviste, de Treyvaux, et de Marie-Elise, née Hüttermann. — Tinguely, Yvonne-Olga, fille de Séraphin, électricien, de Marsens et Dirlaret, et de Clémence, née Bulliard. — Genilloud, Marcelle-Marguerite, fille de François, de Bulle, et d'Elisabeth-Augustine, née Schueler. — Götschmann, Marguerite-Joséphine, fille de Firmin, journalier, d'Ueberstorf, et de Marie-Stéphanie, née Pittet. — Demierre, Sonja-Marlise, fille de Charles-Isidore, médecin-dentiste, de Billens, et de Marthe-Hélène von Känel. — Forster, Jules-Ferdinand, fils de Jules, facteur postal, de Cerlier (Berne), et de Anne-Charlotte, née Nissille.

— Décès. —

Jaquet, Julia-Marie-Florence, fille de Louis, d'Estavannens, 8 jours. — Joye, Paul-Louis, fils de Vital, de Mammens-Grandsvaz,

— Misérable! C'est vous qui êtes l'assassin... Au secours, au secours, au secours!

Cet appel désespéré, en faisant comprendre à Romain combien est grand le danger qu'il court, lui redonne un peu de sang-froid.

Il veut dégager sa main; il ne le peut. — Qui êtes-vous, misérable?... qui êtes-vous?

Il n'a garde de répondre, mais son souffle rauque et précipité trahit l'intensité de son épouvante.

— Vous me tuerez aussi, mais vous resterez jusqu'à ce qu'on vienne; même morte, je ne vous lâcherai pas!

Et de son autre main elle essaie de toucher le visage du meurtrier, afin de savoir qui il est, afin de le reconnaître au besoin plus tard, puisque pour « voir », elle n'a que ses doigts.

Il l'a comprise et il l'écarte...

— Qui es-tu?... misérable!... qui es-tu?... Je te connais sans doute, puisque tu n'oses élever la voix!... Comment es-tu entré ici? qui donc as-tu assassiné, malheureux?...

Il faut qu'il s'enfuit, à tout prix.

Cette scène qui n'a duré que deux ou trois

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

38

## La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

Et elle étend le bras, au hasard, dans la nuit, comme si elle espérait que le fantôme entrevu dans le sommeil, tout à l'heure, allait y tomber et qu'elle pourrait enfin le serfer de toutes ses forces contre son cœur...

Mais ses bras retombent, sans avoir rien serré.

Elle ramasse sa canne, restée appuyée contre le fauteuil, et à tâtons se dirige vers la maison.

C'est alors, au moment où elle passe devant le pavillon dont la porte est ouverte, que le cri d'appel suprême de Jactel déchire la nuit, arrachant à l'infirme un geste d'épouvante:

Qui donc vient de crier si près d'elle:

— A moi! A moi!

C'est un homme qui demande du secours...

Et il n'a crié qu'une fois... C'est qu'il est en péril de mort.

— Qui est là? dit-elle tremblante. Que veut-on?

Sa canne, qui tâte le mur le long duquel elle passe, rencontre l'ouverture béante de la porte.

Elle entre sans réfléchir, sans trembler non plus...

Elle s'avance...

Dans sa hâte de s'emparer de l'argent convoité, dans l'épouvante aussi que lui cause ce meurtre qu'il n'avait pas prévu, Romain Goux, affolé, ne l'a pas encore aperçue.

Mais elle trébuche contre le corps immobile de Jactel.

Elle se penche. Ses mains se promènent sur ce cadavre et elle comprend que la vie s'est arrêtée là.

— Grand Dieu! Un crime!

Il l'a entendue. Il est debout, terrifié, devant elle. Un témoin de son crime! Il est perdu! Et sa première terreur est si grande qu'il ne reconnaît pas tout de suite la marquise.

Il lui faut, pour cela, une seconde de ré-

65 jours. — veuve de Fr... mont, 50 an... Barras, veu... — Levrat, ... de Le Crêt, ... — Andrey, ... François-Al... Sudan, Fra... main, de et

Henchoz, ... doz, Cécile-... de et à Ros... Total de ... décès et 31

BRÈ

Le Conse... 1912 le dél... fer Romont

— Le roi... Suisse à l'o... entre le 20

— Des sa... rons de Bas... pesant 95 k

— Selon... lation de la... augmentati... de 1900.

— La E... son taux de

Depuis p... pête fait ra... en abondan...

— 50 cas... jour dans l...

La populat... prescription

— A Ga... monté par... piste et tou...

et trois ble... — Le ro... roc.

— Les tr... Il y a des... gouvernem...

Mes



toujours le... l'enrouleme...

1 fr.

Cons

aux... Em... de f...

— Dans les... Bulle: ... Gavin.

secondes, ... dre; le cri... ment, ce e... dans la nu... ront enten...

— Qui e... mon corps... pas... Qui

Alors, u... Et d'unc... en dissimu...

— Laur... — Laur... — Oui,

— Tu n... ferais-tu i... frère... Et

me couché... est mort?

Il ne ré... tend des p... se rapproc...

du... Sa m...



ale nouvellement cons-

**et des Rois.** — La  
nvier se présente fort  
habituel de la fête  
bourgeois est d'avance  
tes parts, on annonce  
ticipation et presque  
de la Gruyère seront  
d'importantes déléga-  
Vaudois et Genevois  
en bon nombre, comme  
ste, fraterniser avec les  
rgeois et donner une  
e que le parti radical  
e étroitement uni et  
e parti la minorité fri-  
pèpe une bonne place.

**ie.** — Vaulruz a perdu,  
un excellent citoyen  
de M. Olivier Vion-  
âge de 65 ans. M. Vion-  
l'hospice de district à  
ait de subir une opéra-  
te. Le défunt était un  
actif, laborieux et  
ans les questions agri-  
n bon libéral, sincère, et  
era remarquée au ban-  
qu'il fréquentait régu-  
ais de nombreuses an-  
ose en paix!

**AVIL DE BULLE**  
de décembre.

**issances.** —  
e-Caroline, fille de Xavier,  
e Crêt, Le Saulgy et Es-  
rie, née Barras. — Buchs,  
de Jos., agriculteur, de  
et Bellegarde et de Marie-  
st. — Savoy, Arthur-Basile-  
fils de Emile, préfet, d'At-  
rie-Joséphine-Gabrielle, née  
ud, Ernest-Joseph, fils de  
enuisier, de La Joux, et de  
st. — Prioud, Marie-Fran-  
n-Louis, commis de bureau,  
lfaux, et de Stéphanie, née  
ulin, Auguste-Jules, fils de  
e Treyvaux, et de Marie-  
ermann. — Tinguely, Yvon-  
e Sèraphin, électricien, de  
ret, et de Clémence, née  
lloud, Marcelle-Marguerite,  
de Bulle, et d'Elisabeth-  
Schueler. — Gœtschmann,  
hine, fille de Firmin, jour-  
orf, et de Marie-Stéphanie,  
mierre, Sonja-Marlise, fille  
re, médecin-dentiste, de Bil-  
the-Hélène von Jünel. —  
rdinand, fils de Jules, fac-  
erlier (Berne), et de Anne-  
ssille.

**Décès.** —  
-Marie-Florence, fille de  
mens, 8 jours. — Joye, Paul-  
al, de Mannens-Grandsivaz,

C'est vous qui êtes l'assas-  
au secours, au secours!  
spéré, en faisant compren-  
mbien est grand le danger  
redonne un peu de sang-

r sa main; il ne le peut.  
us, misérable?... qui êtes-

répondre, mais son souf-  
cipité trahit l'intensité de

rez aussi, mais vous res-  
qu'on vienne; même morte,  
rai pas!

ne main elle essaie de tou-  
meurtrier, afin de savoir  
e le reconnaître au besoin  
ue pour « voir », elle n'a

e et il l'écarte...  
... misérable!... qui es-tu?...  
... doute, puisque tu n'oses

... Comment es-tu entré ici?  
... assassiné, malheureux?...  
... enfuie, à tout prix.

... n'a duré que deux ou trois

65 jours. — Sérasset, Elisabeth-Mélanie,  
veuve de François-Joseph-Eugène, de Delé-  
mont, 50 ans. — Braillard, Romaine, née  
Barras, veuve d'Albert, de St-Martin, 81 ans.  
— Levrat, Jeanne-Caroline, fille de Xavier,  
de Le Crêt, Le Saulgy et Esmont, 26 jours.  
— Andrey, Madeleine-Joséphine, fille de  
François-Alexandre, de Bulle, 47 ans. —  
Sudan, François-Joseph, fils de Louis-Ger-  
main, de et à Vuadens, 38 ans.

**— Mariages. —**  
Henchoz, Emile-Louis, agriculteur et Ber-  
doz, Cécile-Marie, sans profession, les deux  
de et à Rossinière.

Total de l'année 1910: 131 naissances, 58  
décès et 31 mariages.

**BRÈVES NOUVELLES**

**— Suisse —**  
Le Conseil fédéral a prolongé au 15 juillet  
1912 le délai pour le projet de chemin de  
fer Romont-Payerne.

— Le roi Pierre I<sup>er</sup> de Serbie s'arrêtera en  
Suisse à l'occasion de son voyage à Paris,  
entre le 20 et le 25 février.

— Des sangliers ont été signalés aux envi-  
rons de Bassecourt (Jura bernois). Une bête  
pesant 95 kilos a été tuée.

— Selon le dernier recensement, la popu-  
lation de la Suisse est de 3,738,600 âmes, en  
augmentation de 422,000 sur le recensement  
de 1900.

— La Banque nationale suisse a réduit  
son taux de 4 1/2 à 4 %.

**— Etranger —**  
Depuis plusieurs jours, une violente tem-  
pête fait rage à Trieste. La neige est tombée  
en abondance en Italie et surtout à Venise.

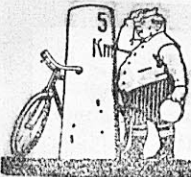
— 50 cas de peste sont constatés chaque  
jour dans le quartier chinois de Kharbine.  
La population refuse de se soumettre aux  
prescriptions sanitaires.

— A Garmisch (Bavière), un bob-sleigh  
monté par plusieurs personnes sort de la  
piste et tombe du haut d'un talus. Un mort  
et trois blessés.

— Le roi d'Espagne est parti pour le Ma-  
roc.

— Les troubles continuent à Para (Brésil).  
Il y a des morts et des blessés. Le palais du  
gouvernement a été mis en état de défense.

**Mes meilleures amies.**



Il y a longtemps  
que j'emploie les Pas-  
tilles Wybert de la  
Pharmacie d'Or, à  
Bâle, dites *Pastilles  
Gaba*; elles sont de-  
venues mes meilleu-  
res amies, parce  
qu'elles me rendent  
toujours les meilleurs services contre la toux,  
l'enrouement et les maux de gorge.

Elsa J. Zurich II.

1 fr. la boîte dans les pharmacies.

**Conseillez**

aux rhumatisants, aux enrhumés, un  
Emplâtre américain *Rocco* à double  
de flanelle, et ils vous en remercieront.  
Exiger le nom de *Rocco*.

Dans les pharmacies à fr. 1.25.  
**Bulle: Pharmacies Barras, David et  
Gavin.**

secondes, est trop longue, elle peut le per-  
dre; le cri de Jactel a été entendu certaine-  
ment, ce cri lamentable a résonné au loin  
dans la nuit; les appels de la marquise se-  
ront entendus également...

— Qui es-tu?... Parle... Tu passeras sur  
mon corps, mais ma main ne se desserera  
pas... Qui es-tu?...

Alors, une idée étrange vient à Romain.  
Et d'une voix très basse, très faible, pour  
en dissimuler l'accent étranger, il murmure:

— Laurent!  
— Laurent! Laurent, mon fils...

— Oui, mère! fait-il sur le même ton.

— Tu mens! Tu mens, misérable!... Que  
ferais-tu ici, au lieu d'être auprès de ton  
frère... Et si tu es Laurent, quel est cet hom-  
me couché là, et qui ne bouge plus, et qui  
est mort?

Il ne répond rien. Il faut en finir. Il en-  
tend des pas, dans les allées du jardin, qui  
se rapprochent, qui accourent... Il est per-  
du... Sa main droite a tiré de sa poche un

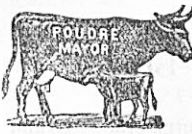
**Je ne veux pas**

que tu ailles

**acheter**

autre chose que du

**CHOCOLAT SUCHARD**



**POUDRE MAYOR**

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique  
pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.



Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & Co, Lausanne.  
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus!  
Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.

**RHUMATISME CHRONIQUE**

Depuis plus d'un an, je souffrais de rhu-  
matismes, de rongements, de sentiments de  
brûlure dans la poitrine, le dos et les mem-  
bres, j'avais des troubles gastriques et de  
fortes douleurs.

Grâce à vos excellents remèdes et à votre  
traitement par correspondance, j'ai été si  
bien guéri que jusqu'à ce jour je n'ai pas eu  
une seule rechute.

C. Hermann, Mels (Ot. de St-Gall), 26 oc-  
tobre 1909.

Signature légalisée: Le greffier commu-  
nal: J. Müller.

Que celui qui veut savoir de quel mal il  
est atteint et être guéri, envoie son urine  
ou la description de sa maladie à l'**Institut  
Médical et de Médecine Naturelle  
de Niederrunnen, (Suisse), H. J. Schu-  
macher, Médecin et Pharmacien diplômé.**  
Brochure gratis sur demande.

**Une tailleuse pour hommes**

trouverait place comme ouvrière, chez M.  
**Antoine SCHEIER**, marchand-tailleur,  
Holderstrasse 3, Zurich V.

long couteau-poignard: il l'ouvre avec ses  
dents et la marquise entend le craquement  
sec de la lame lorsqu'elle rencontre le res-  
sort qui l'adhère au manche.

— Tue-moi! dit-elle.

Un moment il en a envie; il voit rouge,  
le crime attire le crime; le sang fait verser  
le sang; il lève le couteau d'un geste farou-  
che sur cette blanche tête qui le brave...

Mais il a peur de cette vieillesse.

I y a, sur ce noble visage, une majes-  
tueuse sérénité qui le dérouté, qui amollit  
son cœur et fait retomber son bras... Il est  
lâche devant cette pauvre femme si coura-  
geuse.

Et comme elle le tient toujours par une  
poignée de l'étoffe, de son paletot, les doigts  
crispés autour, il coupe cette étoffe et se  
trouve libre... La marquise a voulu le saisir  
de l'autre, mais il l'a évitée; il s'est élancé  
vers la porte, l'a ouverte et a disparu dans  
la ruelle...

— Au secours! au secours! crie de nou-  
veau l'aveugle.

Et elle tombe évanouie, près du cadavre  
de Jactel.

(A suivre).

**Vente de bois.**

**Mercredi 18 janvier**, la Commune de  
**Gruyères** vendra en mises publiques, dans  
sa forêt de **Bouleyres**, 800 billons épicéa,  
35 billons hêtre, 30 carrons et 32 tas de bran-  
ches.

Rendez-vous des miseurs à 1 1/2 heure,  
près de l'ancienne pépinière.

Gruyères, le 3 janvier 1911.

L'Administration communale.

**Mises de bois**

**Samedi 14 janvier**, dans la forêt  
cantonale des **Combes**, vente en mises pu-  
bliques de: 110 billons sapin, 90 billons hêtre,  
40 stères hêtre, 27 stères sapin, 5 tas de  
ronçons, 8 carrons et 16 grands tas de lattes.

Rendez-vous à 9 heures à la ferme du  
Châtellet.

L'Inspecteur des forêts  
du 3<sup>e</sup> arrondissement.

**Dimanche 8 janvier**

**Cassée**

à l'Hôtel de la Croix-Blanche

**CORBIÈRES**

Invitation cordiale.

**MOOSER, propriétaire.**

**Gîte à louer.**

La Commune de **Gruyères** offre à louer,  
pour l'année 1911, sa gîte dite **En bas  
de la Trême**, située près de la route can-  
tonale Epagny-Broc.

Les mises auront lieu à l'**Hôtel de Ville  
de Gruyères, lundi 6 février pro-  
chain, à 3 heures.**

Gruyères, 5 janvier 1911.

L'Administration communale.

**Avis aux entrepreneurs.**

**Lundi 16 janvier**, la commune de  
**Gruyères** adjugera, par voie de mises pu-  
bliques, le droit d'exploiter le sable pendant  
l'année 1911 sur les **grèves de la Sarine  
et de la Trême** empruntant son territoire.

Les mises auront lieu à l'**Hôtel de Ville,  
à 4 heures.**

Gruyères, le 5 janvier 1911.

L'Administration communale.

**Rubaneur**

est demandé pour de suite à la Scierie  
**Ruchet-Morel, Gryon s. Bex.** 56

**A louer**

rue de Bouleyres, un petit appartement.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, à  
Bulle, sous H 4 B.

**Crédit Gruyérien**  
**BULLE**  
Vente:  
Billets de la loterie  
du  
Casino-théâtre de Fribourg.  
Tirage 23 février 1911.  
Achat et vente  
de titres divers.

**Hôtel de la Gruie, Broc**  
Dimanche 8 janvier  
**Concert**  
donné par l'orchestre « la Violette ».  
Invitation cordiale.  
Le tenancier.

**Hôtel de Ville, Broc**  
Pour la première fois, à **BROC**  
Dimanche 8 janvier  
**2 grandes représentations**  
du célèbre **AMERICAN VIO.**  
A 3 h. Grande Matinée;  
à 8 1/2 h. Grande soirée de gala.  
**AU PROGRAMME**  
**Le Collier de la Mort**, grand drame.  
**Le tableau**, grande comédie sentimentale,  
et 12 numéros de la Comédie française.  
Pour le prix des places, voir les affiches.

**Foire de Fribourg, le 9 janvier 1911**  
» » Romont, » 10 » »  
» » Bulle, » 12 » »  
Il sera vendu aux foires sus-nommées un  
**bon remède** pour la destruction des:  
Cafards à fr. 1.20 la portion;  
Rats à fr. 1.30 » »  
Souris à fr. 1.30 » »  
**!! Le résultat est certain !!**  
Le mode d'emploi est joint à chaque por-  
tion.  
Par contre on achète au plus haut prix  
crin animal, poils de queues de vaches.  
**H. ROTH**, spécialiste et marchand,  
Egerkingen (Soleure).

**Bonne sommelière**  
est demandée pour la campagne. Bon  
gâge. S'adresser à Haassenstein et Vogler, à  
Bulle.

**VOUS TOUSSEZ??**  
Alors prenez vite de nos merveilleux  
et réputés  
**BONBONS DES VOSGES**  
Aux souverains  
bourgeois contre  
de sapins rhumes, toux,  
des catarrhes.  
Vosges. Déposé.  
Goût agréable. — En vente partout.  
16 ans de succès.  
**AVIS: Se méfier des imitations, lesquel-  
les ne portent pas le mot VOSGES inscrit  
sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUG-  
GER et PASCHE, Genève.**

**On demande** pour de suite, dans un  
bon café de Bulle,  
**une jeune fille**  
sérieuse, pour aider à la cuisine.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, à  
Bulle.

**On demande à louer**  
dans le centre de la ville, pour septembre  
1911, dans la même maison, **deux appar-  
tements** d'au moins cinq pièces chacun.  
S'adresser par écrit à Haassenstein et Vo-  
gler, à Bulle sous H20B. 99

**On cherche** pour bureau d'une fabrique  
à Fribourg  
**jeune garçon**  
ayant fait de bonnes classes primaires, se-  
condaires ou collège.  
Ecrire Poste restante A. B. 500,  
Fribourg. 107





DEMANDEZ LE **CORDIAL** SANDOZ APERITIF TONIQUE

A base de Vins fins et d'Amers le „CORDIAL“ Sandoz se recommande par ses propriétés apéritives.

Les fabricants **SANDOZ & FILS, MÔTIERS (Travers)**

8648

## Liquidation générale à Oron-la-Ville pour remise de commerce

**Magasin R. PORCHET, (Ag. Agricole de la Hte-Broye).**

Occasion unique, profitez de faire vos achats : Chaussures fines et ordinaires, Bailly, etc., etc. — Grand choix de socques et pantoufles. — Articles de ménage, ferblanterie, coutellerie, broserie, corderie, vaisselle.

15 et 20 % de rabais sur les prix réels  
Avoines sons, maïs en grains, concassé et moulu.

Pompes à purin et coupe-racines au prix de fabrique.

## CRÉDIT GRUYÉRIEN BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

**En comptes-courants :** disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

**En caisse d'épargne 4 %.** (4 1/4 % pour carnets jusqu'à 600 francs.)

Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

## IRRÉVOCABLEMENT Tirage 23 février 1911.

Dans la grande salle de la maison judiciaire.  
Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg

1<sup>er</sup> lot : 50.000 Francs

Le billet : 1 franc.

Conditions générales de vente.

1 billet	1 fr.	14 billets	10 fr.
3 billets	2 fr. 70	30 billets	20 fr.
6 billets	5 fr.	50 billets	30 fr.

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg, rue du Tir, 6.

## Syndicat chevalin de la Gruyère

Les éleveurs intéressés qui veulent estiver leurs poulains au pâturage des Echelets sont priés de s'adresser au secrétaire soussigné qui renseignera.

100

TORRIANI Louis.

## La colle universelle „PLUSSOLIDE“

colle et répare tout !

En vente chez :

Auguste Barras, fers,  
Jules Baudère, papeterie,  
Arnold Desbiolles,  
Emile Morard,  
Charles Morel, papeterie.  
Léon Braillard, commerce de fer.  
Châtel-St-Denis.

## A louer

logements chez M. Torche, La Trême.

## Maison à vendre

très avantageusement située près du champ de foire, à Bulle. Conditions de paiement des plus favorables.

S'adresser à M. A. Andrey, notaire, Bulle.

## Magasin à louer

au centre de la ville. L'Agence Haassenstein et Vogler, à Bulle, indiquera. 35

## A louer :

Joli appartement de suite.

S'adresser Vve Gamba, près du Tirage.

## Maison à vendre

située rue du Moléson, à Bulle. Facilité de paiement. S'adresser à Henri Pasquier, notaire, à Bulle.

## Les POULES

vraie manière de les soigner, nourrir, loger, élever, pour obtenir de bons résultats en toute saison, ponte d'hiver, ponte d'été, etc., par L. Cuenoud-Landolf, ancien aviculteur, à Lausanne, rédacteur et conférencier avicole. Un beau volume de 336 pages avec jolies gravures, fr. 3.50. S'adresser à l'auteur.

## Atelier de menuiserie à vendre.

On offre à vendre à Oron, à proximité de la gare de Châtillens, un atelier de menuiserie de construction récente, avec moteur électrique 3 HP., scie à ruban, aiguiseuse, dégauchisseuse, raboteuse, mortaise, toupie créteuse. 8 ares 70 m. de terrain attendant.

S'adresser à M. Gilliéron, notaire, à Oron.

## Banque Populaire Suisse

Capital et Réserves : Fr. 60 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

## Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000.—. Livrets gratuits.

Sur demande, nous délivrons des

## Coffrets d'épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



Nombre des déposants au 31 novembre 1910 : 8046.

Montant total des dépôts : Fr. 7.683,870.70.

## Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont et Villargiroud.